

Royaume du Maroc



**Direction des Etudes
et des Prévisions financières**

Impact de l'agriculture sur l'économie à travers une version
améliorée du modèle de demande 28
(scénario de croissance pour 1997-98)

Document de travail n° 30

Impact de l'agriculture sur l'économie à travers une
version améliorée du modèle de demande 28
(scénario de croissance pour 1997-98)

Mai 1998

1. Introduction

Cette note présente les améliorations apportées au noyau de la maquette de la Direction des Etudes et Prévisions Financières (modèle de demande 28), afin de mieux modéliser les fortes variations de la valeur ajoutée agricole. Ces améliorations ont permis de produire trois scénarii d'évolution pour la période 1997-98.

Il est à souligner que ces modifications n'excluent pas d'envisager la construction d'un modèle agricole devant aider à élaborer des projections fines du compte agriculture.

La note présente d'abord les modifications apportées au modèle de demande puis les applications numériques.

2. Méthode

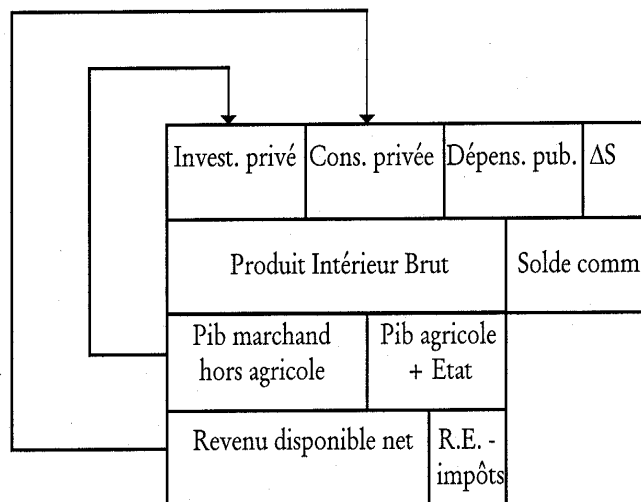
2.1 L'agriculture dans l'ancienne version

La version de base du modèle de demande 28 utilise une boucle keynésienne à court terme pour définir la demande privée à partir de la consommation et l'investissement privés qui sont, à leur tour, calculés à partir de la production intérieure. Le système d'équations simplifié suivant explique la logique de la boucle keynésienne utilisée dans ce modèle:

$$\begin{aligned} Y &= A + G + BC + \Delta S \\ A &= C + I \\ R &= Y + RE - ID \\ C &= c(R) \\ I &= i(Y - Y_1) \\ Y_2 &= Y - Y_1 - Y_4 \end{aligned}$$

Y Pib
A demande finale intérieure privée
G Dépenses publiques
BC Balance commerciale
AS Variation des Stocks
C Consommation privée
I Investissement privé
RE Revenus nets reçus de l'étranger
ID Impôt direct
Y2 Pib marchand hors agricole
Y1 Pib agricole
Y4 Pib des administrations publiques

fig 1. Schéma de la boucle keynésienne



Les effets de l'agriculture sur la demande dans cette version passent principalement par le biais de la balance commerciale et le revenu global. Cependant, selon les tests qui ont été menés sur cette version du modèle, la formulation utilisée ne permet pas de modéliser convenablement les fortes variations de la valeur ajoutée agricole. En effet, seule l'hypothèse d'une année agricole moyenne, permet d'avoir une variation normale de l'économie.

Le multiplicateur de la consommation dans ce modèle est de 2.0, ce qui suppose que 1 dh de plus pour la consommation privée produit également 1dh de plus sur cette même variable d'effets induits de court terme.

A chaque essai de simulation d'une baisse trop forte de la valeur ajoutée agricole à l'aide de l'ancienne version du modèle, la baisse du Pib total est manifestement sous-estimée. Le Pib nonagricole, étant obtenu par solde, s'en trouve donc automatiquement surestimé.

Le tableau suivant donne les résultats de la simulation de différentes hypothèses de variation de la valeur ajoutée agricole pour l'année 1997 par l'ancienne version du modèle.

tableau 1: Résultats des simulations non-corrigées des chocs climatiques

Pib agricole	0,0%	-10,0%	-20,0%	-30,0%	- 40,0%
Pib	2,9%	1,8%	0,7%	-0,3%	-1,2%
Pib hors agricole	3,6%	4,4%	5,2%	6,1%	7,5%

L'anomalie observée plus haut provient essentiellement de l'estimation automatique des revenus à partir de la production qui suppose que le multiplicateur pour le secteur marchand nonagricole est identique à celui du secteur agricole. La réalité est apparemment autre vu l'importance de l'autoconsommation dans le secteur agricole.

En absence d'un modèle agricole permettant de traiter le détail du compte agriculture, et d'assurer une meilleure estimation du revenu des ménages, la correction des faiblesses citées plus haut était faite en calculant des cales pour les équations de consommation.

L'objet de ce qui suit est de trouver des améliorations de la méthode de calcul de revenu, afin de mieux prendre en compte les effets des chocs climatiques de grande ampleur sur le revenu et éventuellement sur les autres éléments de la demande.

2.2 Agriculture et consommation

La consommation publique étant une variable exogène dans notre modèle, les effets de l'agriculture ne concernent que la consommation finale privée (consommation des ménages). Les effets des variations de la valeur ajoutée agricole sur la consommation se font à travers le calcul automatique d'une cale pour corriger le revenu privé.

A partir d'une situation de référence, supposée ici être une année agricole moyenne (65 millions de quintaux de céréales), un scénario de référence est calculé. Pour les autres hypothèses de récolte en céréales, le revenu privé est corrigé proportionnellement à la différence entre la nouvelle valeur ajoutée agricole et la valeur ajoutée agricole de l'année de référence. La boucle keynésienne s'en trouve modifiée comme suit :

$$Y = A + G + BC + DS$$

$$D = C + I$$

$$R = Y + RE - ID + (Y1 - y1)$$

$$C = c(R)$$

$$I = i(Y23(-1))$$

$$Y23 = Y - Y1 - Y4$$

Y1 : valeur ajoutée agricole moyenne (65 millions de quintaux).

Le terme $Y1 - y1$ représente la variation du revenu des agriculteurs qui provient de la variation de la production agricole et donc de la variation des salaires et profits agricoles.

Lors de la simulation d'une mauvaise campagne agricole, le revenu des agriculteurs (salaires et profits confondus) baisse encore plus fortement que dans l'ancienne version du modèle. Ceci s'explique par l'atténuation d'une partie de l'effet multiplicateur de la consommation agricole sur la production globale et donc sur les revenus.

2.3 Agriculture et investissement

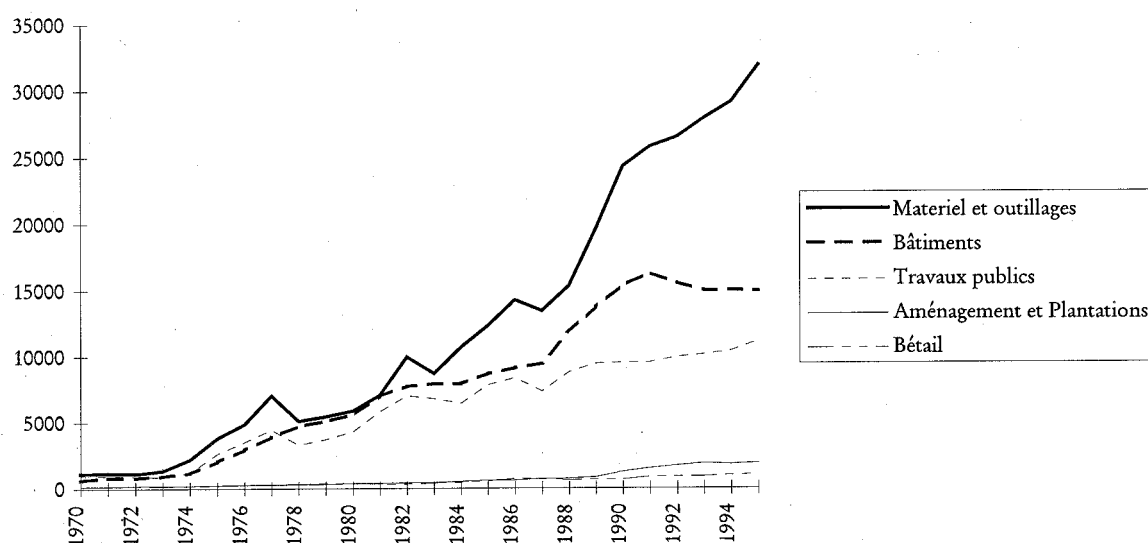
De même que pour la consommation, seul l'investissement privé est concerné par les variations de la valeur ajoutée agricole. Les effets qui peuvent être expliqués par le modèle passent par le Pib marchand hors agricole retardé d'une période, et par le déflateur anticipé du Pib qui rentre dans la détermination des taux d'intérêts réels.

Qu'en est-il des effets «psychologiques» des importants chocs climatiques sur le niveau de l'investissement ? Et quelle est l'influence directe desdits chocs sur l'investissement à travers l'investissement agricole ?

Dans le but de pouvoir répondre à ces questions, nous avons choisi d'examiner l'évolution de l'investissement global par type sur la période 1970-95.

Le graphique suivant représente l'investissement global nominal par type d'investissement selon les données de la comptabilité nationale et les rapports annuels de Bank AI-Maghrib

fig. 2 : Investissement par type - nominal



L'observation de ce graphique montre que les investissements agricoles (hors biens d'équipement agricoles) représentent une part négligeable de l'investissement global.

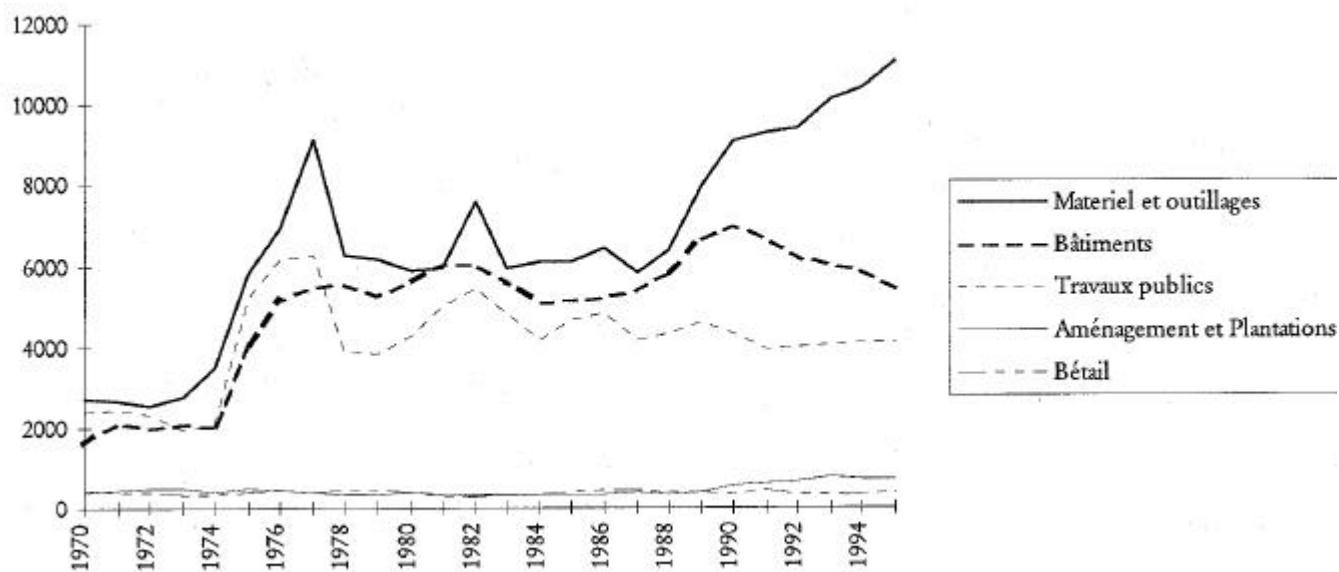
L'investissement en matériels et outillages augmente régulièrement et fortement depuis la moitié des années 80, son rythme d'évolution fléchit à partir du début des années 90. L'investissement en bâtiments suit à peu près la même allure que l'investissement en machines et outillages, sauf que le ralentissement d'après 1990 est mieux marqué. L'investissement en travaux publics suit une évolution plutôt stable. Les pics observés (1977, 1982 et 1986) sur l'évolution de ce type d'investissement, constitué principalement d'infrastructures, se font clairement sentir sur l'évolution de l'investissement en matériels et outillages.

Cette externalité positive de l'investissement en infrastructure sur l'investissement en matériels et outillage retrace les effets de relance par les marchés publics exécutés par le secteur privé, ce qui est pris en compte par le modèle à travers le bouclage keynésien.

Les effets des sécheresses de 1981 et des années 90 n'apparaissent pas nettement sur ce graphique. Quant aux chocs climatiques de 1983 et 1987, ils sont difficiles à isoler, vu qu'ils ont été accompagnés d'autres chocs de politiques économiques.

Afin d'éliminer les effets des prix, une série de l'investissement par type en volume a été compilée par le Fonds Monétaire International. Nous l'utilisons ici pour rendre compte des effets éventuels des chocs climatiques sur l'investissement réel. Le graphique suivant en donne la représentation sur la période 1970-95:

fig. 3 : investissement par type - réel



Les enseignements à tirer de ce graphique sont les mêmes que ceux du graphique précédent. La baisse en volume de l'investissement global depuis 1990 est due principalement à la baisse de l'investissement en bâtiment.

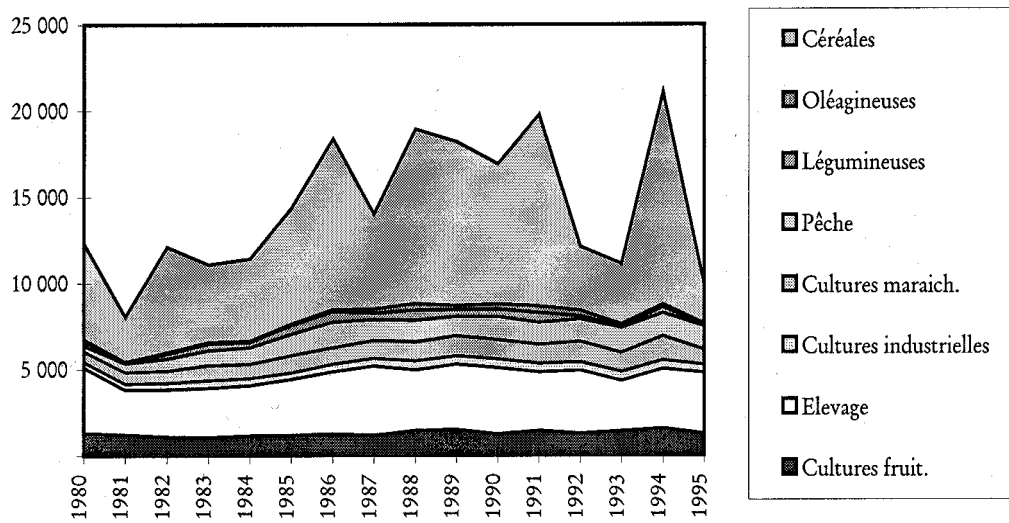
Au vu de ce qui a été présenté, nous avons décidé de garder la même équation d'investissement que dans l'ancienne version du modèle. Les chocs climatiques auraient des impacts indirects et retardés sur l'investissement privé.

3.4 Agriculture et récolte en céréales

L'estimation de la valeur ajoutée agricole se fait sur la base d'une hypothèse d'évolution de la récolte en céréales.

Cette formulation trouve sa justification dans le fait que les grandes variations de l'agriculture observées sur le passé s'expliquent en grande partie par la variation de la valeur ajoutée céréalière, en d'autres mots : les céréales font les « reliefs » de la courbe de la valeur ajoutée agricole, les autres produits évoluent de façon plus monotone. On a le graphique suivant à l'appui

fig. 4. Valeurs ajoutées agricoles approximatives par produit*



* La valeur ajoutée par produit agricole est estimée à partir des production en supposant que les consommations intermédiaires représentent une part fixée des la production.

La spécification adoptée pour la valeur ajoutée agricole est la suivante :

$$Y1 = 0.178 * Y1(-1) + 0.1595 * CRL + 241.1 * T + 3159.9 \quad ; \quad R2^* = 0.98 \quad - \quad see = 697.1 \quad -$$

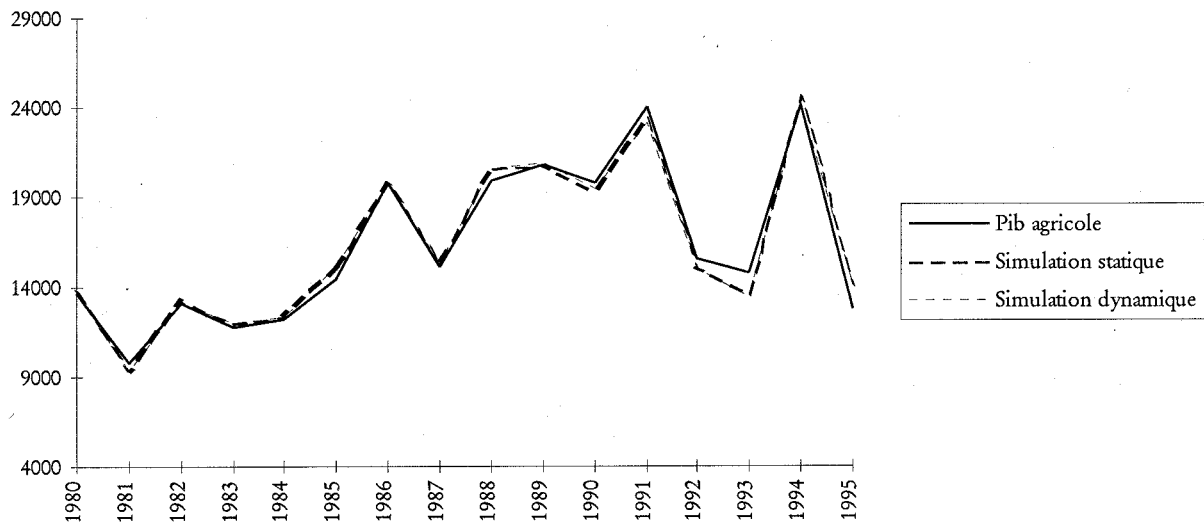
t=81-95
(2.9) (20.0) (3.8) (3.5)

Y1 valeur ajouté agricole

CRL récolte des céréales en millions de quintaux

T : tendance

fig. 5 : Valeur ajoutée agricole et simulations.



3. Applications

3.1 Reproduire 1995

Le scénario qui sera ci-après simulé l'effet d'une mauvaise année agricole équivalente à l'année 1995

L'objectif de présenter ce scénario, peu probable, est de vérifier que l'impact, en 1997, d'une importante baisse de la valeur ajoutée agricole sur la consommation et la croissance est similaire à celui vécu en 1995.

En supposant que la récolte en céréales en 1997 est de 17.8 millions de quintaux, la valeur ajoutée agricole recule de 36.4 points. L'évolution de la valeur ajoutée correspondant à ce choc est de -5.2%. En 1995, la croissance économique était de -7.6% pour une baisse de la valeur ajoutée agricole de 45.9%. La consommation réelle accuse une baisse de 7.5 points contre une baisse de 5.1 en 1995. Si une très bonne récolte de 96 millions de quintaux survient en 1998, la croissance du Pib agricole atteindrait 78.3% et celle du Pib global 12%.

De plus amples détails figurent dans l'annexe I.

3.2 Les scénarii de 1997-98

Les scénarii de 1997-98 concernent des récoltes respectives de 36, 50 et 65 millions de quintaux de céréales. La récolte retenue pour 1998 est de 75 millions de quintaux, supposant une année légèrement supérieure à la moyenne.

Tableau 1 : Croissance du Pib agricole selon les hypothèses de récolte

	1997	1998
Pib agricole (36 mq*)	-23,5%	32,0%
Pib agricole (50 mq)	-13,7%	18,9%
Pib agricole (65 mq)	-3,1%	7,8%

* millions de quintaux de céréales

Tableau 2 : Croissance du Pib selon les hypothèses de récolte

	1997	1998
Pib (36 mq*)	-2,1%	6,2%
Pib (50 mq)	0,3%	4,9%
Pib (65 mq)	2,9%	3,7%

* millions de quintaux de céréales

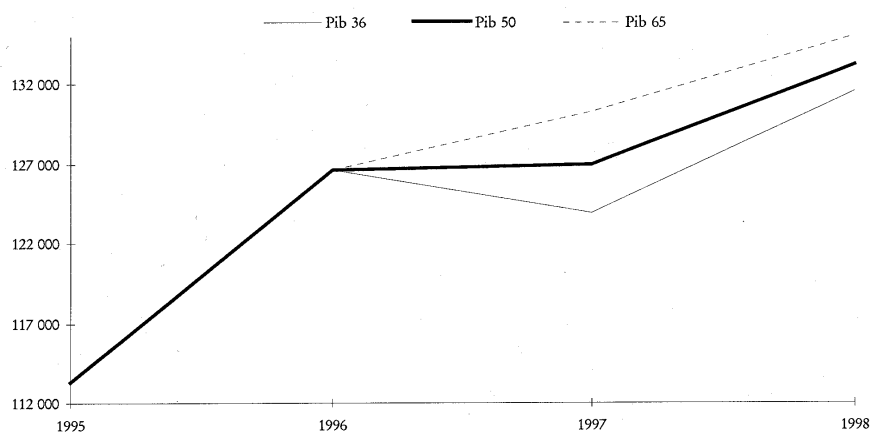
Tableau 3 : Croissance du Pib hors agricole selon les hypothèses de récolte

	1997	1998
Pib hors agriculture (36 mq*)	2,6%	2,0%
Pib hors agriculture (50 mq)	3,4%	2,4%
Pib hors agriculture (65 mq)	4,2%	2,9%

* millions de quintaux de céréales

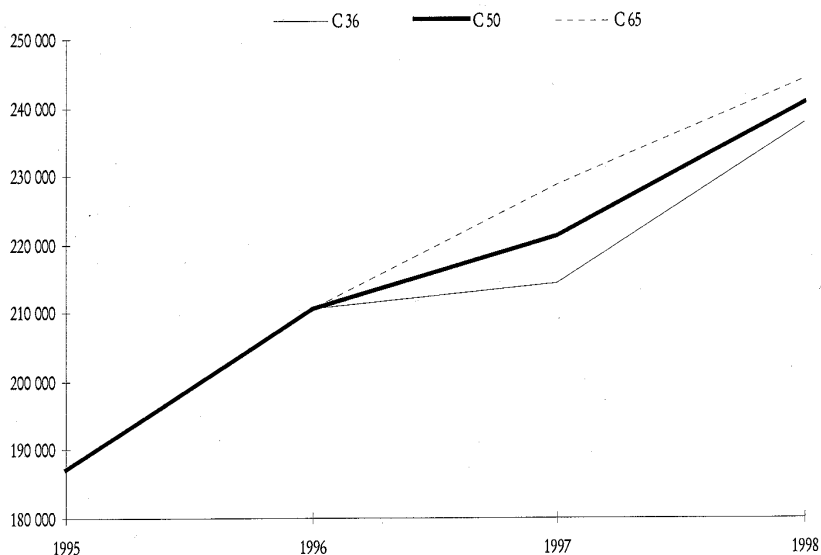
Les graphiques suivants représentent les variations de quelques principaux indicateurs économiques en comparaison avec le scénario de base, correspondant à 50 millions de quintaux, qui est détaillé dans la note «prévisions 1997-98».

Fig. 5 : évolutions comparées du Pib réel selon les différents scénarii.



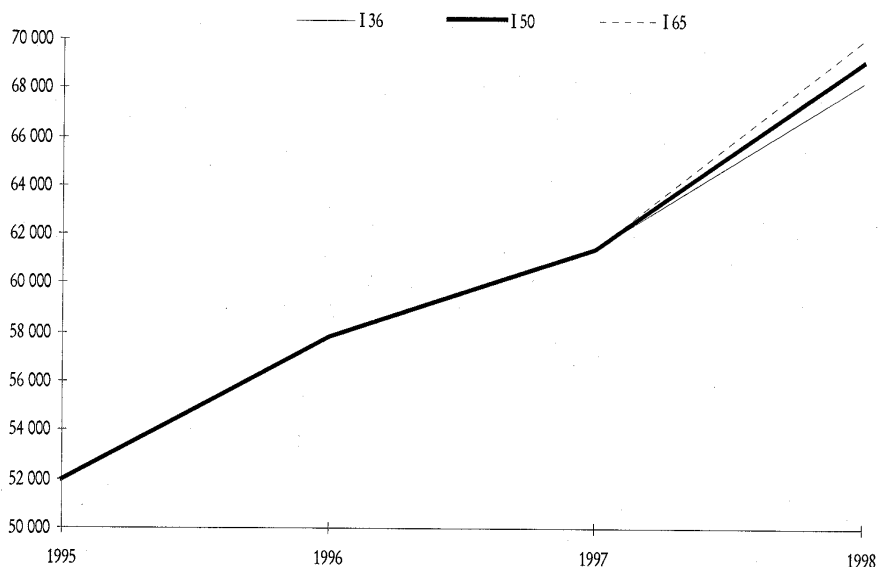
La chute du Pib global provient essentiellement de la baisse de la demande intérieure suite à la compression de la consommation des ménages en volume, l'investissement étant stable. Les graphiques qui suivent se penchent sur les évolutions comparées des deux éléments de la demande intérieure privée finale : l'investissement et la consommation.

fig. 6 : Evolutions comparées de la consommation nominale des ménages selon les trois scénarii



L'effet sur la consommation apparaît clairement sur ce graphique, cet effet s'étend sur l'année suivante par le biais du revenu.

fig 7 : évolutions comparées de l'investissement selon les trois scénarii



L'impact instantané sur l'investissement est insignifiant. Les effets des chocs climatiques sont retardés d'un an. Ils passent par la production marchande non-agricole qui agit sur l'investissement avec retard.

3.3 Effets sur les finances publiques

Les effets directs des variations importantes des récoltes en céréales sur les finances publiques passent dans notre modèle par les recettes ordinaires de façon directe et par les intérêts de la dette publique de façon indirecte.

Les recettes pouvant être affectées par une variation de la valeur ajoutée agricole sont principalement les impôts indirects, étant liés à la consommation privée ; les impôts directs par le biais du Pib marchand non-agricole ; et les Droits et Taxes à l'Importation vu les variations observées sur les importations de biens. Il ne faut pas, cependant, s'attendre à des effets instantanés de grande ampleur de l'agriculture sur les finances publiques, l'essentiel des recettes publiques étant recouvert avec un an de décalage.

tableau 5 : Recettes ordinaires selon les hypothèses de récolte

	1996-97	1997-98	évolution %
Recettes ordinaires* (36 mq)	75 040	75 152	0,1%
Recettes ordinaires (50 mq)	75 202	75 584	0,5%
Recettes ordinaires (65 mq)	75 375	76 051	0,9%

* hors CL

Afin de pouvoir élucider les recettes qui sont à l'origine de ces variations, le tableau qui suit présente l'écart entre les recettes relatives à l'hypothèse de 36 millions de quintaux et celles de l'hypothèse des 65 millions de quintaux.

tableau 6 : Variations des recettes dues au changement de l'hypothèse de 65 mq par 36 mq

	1996-97	1997-98
Impôts directs	-34	-360
Droits et Taxes à l'Importation	125	90
Impôts indirects	-426	-629
Recettes ordinaires*	-335	-899

* hors CL : R36-R65

Les impôts indirects, étant liés à l'activité économique à travers la consommation des ménages, subissent l'effet le plus important. Les Droits et Taxes à l'Importation augmentent principalement à cause des importations alimentaires.

Les dépenses ordinaires et dépenses en capital sont exogènes dans l'ancienne version du modèle, exception faite des intérêts de la dette intérieure qui dépendent du déficit budgétaire à travers le financement interne.

Pendant les années de sécheresse, les dépenses de compensation baissent car le blé importé n'est pas subventionné, les dépenses en capital augmentent afin de limiter les effets de la baisse des revenus ruraux.

Dans cette nouvelle version, les dépenses de compensation et en capital évoluent en relation respectivement avec la récolte céréalière et le revenu agricole.

Le tableau suivant représente les dépenses ordinaires selon les hypothèses de récolte de céréales prises.

Tableau 7 : Dépenses ordinaires selon les hypothèses de récolte

	1996-97	1997-98	évolution %
Dépenses ordinaires (36 mq)	71 059	73 737	3,8%
Dépenses ordinaires (50 mq)	71 159	74 028	4,0%
Dépenses ordinaires (65 mq)	71 229	74 217	4,2%

Le tableau suivant représente les écarts de dépenses entre les hypothèses 36 et 65 millions de quintaux afin de décortiquer l'origine de ces variations.

tableau 8 : Variations des dépenses dues au changement de l'hypothèse de 65 mq par 36 mq

	1996-97	1997-98
Compensation	-178	-534
Intérêts de la dette intérieure	11	45
Dépenses ordinaires	-167	-489
Dépenses en capital*	77	158
Dépenses totales	-90	-331

* hors CL

Le tableau ci-après présente le solde budgétaire selon deux hypothèses de récolte. L'impact d'une baisse de près de 30 millions de quintaux n'occasionne que 0.2 point de Pib de déficit de plus la première année budgétaire et 0.4 point pour le budget qui suit.

Tableau 9 : Solde budgétaire (hors privat.) rapporté au Pib selon l'hypothèse de récolte

	1996-97	1997-98
Solde budgétaire* 36 mq	-4,6%	-4,6%
Solde budgétaire 65 mq	-4,4%	-4,2%

* hors privatisation

4. Conclusion

Les modifications apportées à la version précédente du modèle de demande rendent compte de la sensibilité importante de la consommation des ménages aux variations climatiques. L'investissement privé reste peu sensible à ces mêmes variations comme le prouve l'équation d'investissement utilisée et l'examen de l'historique de l'investissement.

Les applications numériques, en reproduisant 1995 et en simulant les trois scénarii de croissance donnent des résultats concluants.

L'impact des chocs climatiques simulés se fait ressentir le plus sur la balance commerciale et la demande intérieure à travers la consommation des ménages. Des effets retardés sont observés sur l'investissement privé suite aux effets induits sur les activités non-agricoles desdits chocs. L'effet sur les finances publiques, est légèrement retardé, et ne dépasse pas un demi point de Pib sur le solde budgétaire durant l'exercice budgétaire suivant le choc simulé.

Les modifications apportées au modèle ne sont que transitoires en attendant la mise au point d'un modèle agricole détaillé.

Annexe 1 : reproduire 1995 (17.8 millions de quintaux en 1997)

Equilibre Offre/Demande*	1 995	1996 e	1997 p	1998 p
Produit Intérieur Brut	276 878	320 943	344 946	374 510
% croissance nominale	-0,9%	15,9 %	7,5%	8,6%
% croissance réelle	-7,6 %	11,8 %	2,7%	4,6%
Importations b&s	81 898	81 113	86 336	92 450
% croissance (nominale)	9,8%	-1,0%	6,4%	7,1%
Demande finale intérieure	298 986	331 004	358 982	388 983
% croissance nominale	2,3 %	10,7%	8,5%	8,4%
% croissance réelle	-3,4%	7,4%	4,5%	4,8%
Consommation des résidents	187 255	211 242	228 609	245 887
% croissance nominale	0,7%	12,8%	8,2%	7,6%
% croissance réelle	-5,1%	9,5%	4,3%	4,1%
Consommation publique	50 940	55 288	60 059	63 956
% croissance nominale	4,6%	8,5%	8,6%	6,5%
% croissance réelle	-1,4%	5,4%	4,2%	2,6%
Investissement privé	52 014	55 361	60 358	67 944
% croissance nominale	6,0%	6,4%	9,0%	12,6%
% croissance réelle	2,8%	1,6%	5,5%	9,3%
Investissement public	8 777	9 112	9 956	11 196
% croissance nominale	3,8%	3,8%	9,3%	12,4%
% croissance réelle	-1,0%	0,0%	5,6%	8,7%
Variations de stocks	-2 904	1 990	-200	800
Exportations b&s	62 694	69 063	72 500	77177
% croissance (nominale)	4,4%	10,2%	5,0%	6,5%

* Différent de la CN du fait que les échanges extérieurs sont au sens de la Bdp et que la consommation n'inclut que celle des ménages résidents.

Production et prix	1 994	1 995	1996 e	1997 p	1998 p
PIB	11,4%	-7,6%	11,8%	2,7%	4,6%
- PIB agricole	63,8%	-45,9%	76,1%	-2,7%	7,4%
- PIB hors agriculture	3,5%	1,6%	3,6%	3,9%	4,1%
- PIB marchand hors agricul	3,3%	0,7%	3,8%	3,7%	4,0%
Output gap* (écart de croiss)	1,2%	-1,9%	1,3%	1,0%	0,9%
Indice du Coût de la Vie	5,2%	6,1%	3,0%	3,7%	3,3%

Déflateur du PIB	2,7%	7,2%	3,7%	4,6%	3,8%
------------------	------	------	------	------	------

Echanges de biens*	1994	1995	1996 e	1997 p	1998p
Importations (caf)	6,6%	10,5%	-2,4%	7,3%	7,8%
- Alimentaires	-18,7%	58,2 %	-3,7%	-0,8%	1,4%
- Biens d'équipement	-0,4%	-4,3%	-5,3%	12,7%	11,9%
- Biens de consommation	7,3%	10,2%	19,5%	13,7%	13,9%
- Huile de Pétrole brute	3,1%	-2,6%	11,5%	8,9%	3,3%
Exportations (fàb)	6,3%	10,1%	6,6%	4,8%	6,9%
- Alimentaires	14,3%	19,8%	17,5%	6,6%	7,3%
- Phosphates et dérivés	4,4%	15,9%	13,3%	4,9%	6,1%
- Biens manufacturés	-5,9%	-0,4%	3,1%	5,6%	5,4%

**évolutions nominales*

Annexe II : Scénario 36 millions de quintaux

Equilibre Offre/Demande*		1 995	1996 e	1997 p	1998 p
Produit Intérieur Brut		276 878	320 943	328 233	363 243
% croissance nominale		-0,9%	15,9%	2,3%	10,7%
% croissance réelle		-7,6%	11,8%	-2,8%	6,8%
Importations b&s		81 898	81 113	86 280	91 495
% croissance (nominale)		9,8%	-1,0%	6,4%	6,0%
Demande finale intérieure		298 986	331 004	343 300	377 682
% croissance nominale		2,3%	10,7%	3,7%	10,0%
% croissance réelle		-3,4%	7,4%	-0,4%	6,5%
Consommation des résidents		187 255	211 242	212 927	237 319
% croissance nominale		0,7%	12,8%	0,8%	11,5%
% croissance réelle		-5,1%	9,5%	-3,4%	7,9%
Consommation publique		50 940	55 288	60 059	63 956
% croissance nominale		4,6%	8,5%	8,6%	6,5%
% croissance réelle		-1,4%	5,4%	4,2%	2,6%
Investissement privé		52 014	55 361	60 358	65 212
% croissance nominale		6,0%	6,4%	9,0%	8,0%
% croissance réelle		2,8%	1,6%	5,5%	4,9%
Investissement public		8 777	9 112	9 956	11 196
% croissance nominale		3,8%	3,8%	9,3%	12,4%
% croissance réelle		-1,0%	0,0%	5,6%	8,7%
Variations de stocks		-2 904	1 990	-200	800
Exportations b&s		62 694	69 063	71 414	76 256
% croissance (nominale)		4,4%	10,2%	3,4%	6,8%

* Différent de la CN du fait que les échanges extérieurs sont au sens de la BâP et que la consommation n'inclus que celle des ménages résidents.

Production et prix		1 994	1 995	1996 e	1997 p	1998 p
PIB		11,4%	-7,6%	11,8%	-2,8%	6,8%
- PIB agricole		63,8%	-45,9%	76,1%	-21,7%	28,6%
- PIB hors agriculture		3,5%	1,6%	3,6%	1,3%	3,2%
- PIB marchand hors agricultur		3,3%	0,7%	3,8%	0,4%	2,8%
Output gap* (écart de croissanc		1,2%	-1,9%	1,3%	-2,3%	0,0%
Indice du Coût de la Vie		5,2%	6,1%	3,0%	4,3%	3,3%
Déflateur du PIB		2,7%	7,2%	3,7%	5,2%	3,6%

* Pib marchand non-agricole

Echanges de biens*		1994	1995	1996 e	1997 p	1998 p
Importations (caf)		6,6%	10,5%	-2,4%	8,1%	6,0%
- Alimentaires		-18,7%	58,2%	-3,7%	16,1%	0,8%
- Biens d'équipement		-0,4%	-4,3%	-5,3%	12,7%	2,9%
- Biens de consommation		7,3%	10,2%	19,5%	7,3%	16,1%
- Huile de Pétrole brute		3,1%	-2,6%	11,5%	8,9%	3,3%
Exportations (fâb)		6,3%	10,1%	6,6%	2,8%	7,4%
- Alimentaires		14,3%	19,8%	17,5%	6,6%	7,3%
- Phosphates et dérivés		4,4%	15,9%	13,3%	4,9%	6,1%
- Biens manufacturés		-5,9%	-0,4%	3,1%	5,6%	5,4%

* évolutions nominales

Annexe III : Scénario 50 millions de quintaux

Equilibre Offre/Demande*		1 995	1996 e	1997 p	1998 p
Produit Intérieur Brut		276 878	320 943	336 322	368 730
% croissance nominale		-0,9%	15,9%	4,8%	9,6%
% croissance réelle		-7,6%	11,8%	-0,1%	5,7%
Importations b&s		81 898	81 113	86 308	91 952
% croissance (nominale)		9,8%	-1,0%	6,4%	6,5%
Demande finale intérieure		298 986	331 004	350 891	383 072
% croissance nominale		2,3%	10,7%	6,0%	9,2%
% croissance réelle		-3,4%	7,4%	2,0%	5,6%
Consommation des résidents		187 255	211 242	220 518	241 391
% croissance nominale		0,7%	12,8%	4,4%	9,5%
% croissance réelle		-5,1%	9,5%	0,3%	5,9%
Consommation publique		50 940	55 288	60 059	63 956
% croissance nominale		4,6%	8,5%	8,6%	6,5%
% croissance réelle		-1,4%	5,4%	4,2%	2,6%
Investissement privé		52 014	55 361	60 358	66 529
% croissance nominale		6,0%	6,4%	9,0%	10,2%
% croissance réelle		2,8%	1,6%	5,5%	7,0%
Investissement public		8 777	9 112	9 956	11 196
% croissance nominale		3,8%	3,8%	9,3%	12,4%
% croissance réelle		-1,0%	0,0%	5,6%	8,7%
Variations de stocks		-2 904	1 990	-200	800
Exportations b&s		62 694	69 063	71 938	76 810
% croissance (nominale)		4,4%	10,2%	4,2%	6,8%

* Différent de la CN du fait que les échanges extérieurs sont au sens de la Bdp et que la consommation n'inclus que celle des ménages résidents.

Production et prix	1 994	1 995	1996 e	1997 p	1998 p
PIB	11,4%	-7,6%	11,8%	-0,1%	5,7%
- PIB agricole	63,8%	-45,9%	76,1%	-12,5%	17,2%
- PIB hors agriculture	3,5%	1,6%	3,6%	2,6%	3,6%
- PIB marchand hors agricult	3,3%	0,7%	3,8%	2,0%	3,4%
Output gap* (écart de croissa	1,2%	-1,9%	1,3%	-0,7%	0,4%
Indice du Coût de la Vie	5,2%	6,1%	3,0%	4,0%	3,3%
Déflateur du PIB	2,7%	7,2%	3,7%	4,9%	3,7%

* Pib marchand non-agricole

Echanges de biens*	1994	1995	1996 e	1997 p	1998 p
Importations (caf)	6,6%	10,5%	-2,4%	7,7%	6,8%
- Alimentaires	-18,7%	58,2%	-3,7%	7,9%	1,1%
- Biens d'équipement	-0,4%	-4,3%	-5,3%	12,7%	7,2%
- Biens de consommation	7,3%	10,2%	19,5%	10,4%	15,0%
- Huile de Pétrole brute	3,1%	-2,6%	11,5%	8,9%	3,3%
Exportations (fàb)	6,3%	10,1%	6,6%	3,7%	7,4%
- Alimentaires	14,3%	19,8%	17,5%	6,6%	7,3%
- Phosphates et dérivés	4,4%	15,9%	13,3%	4,9%	6,1%
- Biens manufacturés	-5,9%	-0,4%	3,1%	5,6%	5,4%

* évolutions nominales

Annexe IV : Scénario 65 millions de quintaux

Equilibre Offre/Demande*		1 995	1996 e	1997 p	1998 p
Produit Intérieur Brut		276 878	320 943	344 946	374 510
% croissance nominale		-0,9%	15,9%	7,5%	8,6%
% croissance réelle		-7,6%	11,8%	2,7%	4,6%
Importations b&s		81 898	81 113	86 336	92 450
% croissance (nominale)		9,8%	-1,0%	6,4%	7,1%
Demande finale intérieure		298 986	331 004	358 982	388 983
% croissance nominale		2,3%	10,7%	8,5%	8,4%
% croissance réelle		-3,4%	7,4%	4,5%	4,8%
Consommation des résidents		187 255	211 242	228 609	245 887
% croissance nominale		0,7%	12,8%	8,2%	7,6%
% croissance réelle		-5,1%	9,5%	4,3%	4,1%
Consommation publique		50 940	55 288	60 059	63 956
% croissance nominale		4,6%	8,5%	8,6%	6,5%
% croissance réelle		-1,4%	5,4%	4,2%	2,6%
Investissement privé		52 014	55 361	60 358	67 944
% croissance nominale		6,0%	6,4%	9,0%	12,6%
% croissance réelle		2,8%	1,6%	5,5%	9,3%
Investissement public		8 777	9 112	9 956	11 196
% croissance nominale		3,8%	3,8%	9,3%	12,4%
% croissance réelle		-1,0%	0,0%	5,6%	8,7%
Variations de stocks		-2 904	1 990	-200	800
Exportations b&s		62 694	69 063	72 500	77 177
% croissance (nominale)		4,4%	10,2%	5,0%	6,5%

* Différent de la CN du fait que les échanges extérieurs sont au sens de la BâP et que la consommation n'inclus que celle des ménages résidents.

Production et prix	1 994	1 995	1996 e	1997 p	1998 p
PIB	11,4%	-7,6%	11,8%	2,7%	4,6%
- PIB agricole	63,8%	-45,9%	76,1%	-2,7%	7,4%
- PIB hors agriculture	3,5%	1,6%	3,6%	3,9%	4,1%
- PIB marchand hors agricul	3,3%	0,7%	3,8%	3,7%	4,0%
Output gap* (écart de croiss)	1,2%	-1,9%	1,3%	1,0%	0,9%
Indice du Coût de la Vie	5,2%	6,1%	3,0%	3,7%	3,3%
Déflateur du PIB	2,7%	7,2%	3,7%	4,6%	3,8%

* Pib marchand non-agricole

Echanges de biens*	1994	1995	1996 e	1997 p	1998 p
Importations (caf)	6,6%	10,5%	-2,4%	7,3%	7,8%
- Alimentaires	-18,7%	58,2%	-3,7%	-0,8%	1,4%
- Biens d'équipement	-0,4%	-4,3%	-5,3%	12,7%	11,9%
- Biens de consommation	7,3%	10,2%	19,5%	13,7%	13,9%
- Huile de Pétrole brute	3,1%	-2,6%	11,5%	8,9%	3,3%
Exportations (fab)	6,3%	10,1%	6,6%	4,8%	6,9%
- Alimentaires	14,3%	19,8%	17,5%	6,6%	7,3%
- Phosphates et dérivés	4,4%	15,9%	13,3%	4,9%	6,1%
- Biens manufacturés	-5,9%	-0,4%	3,1%	5,6%	5,4%

* évolutions nominales

